

de l'un de ces chauffeurs qui, à lui seul, avait conquis trente recrues à l'œuvre.

A signaler encore cette distinction doctrinale, donnée par le P. Tesnière d'après un ouvrage sur le point de paraître du R. P. Lepidi, O. p., maître des Sacrés Palais. Le docte dominicain s'exprime en résumé de la façon suivante : La dévotion au *Sacré-Cœur*, c'est l'adoration du symbole de *tout* l'amour qu'a eu Notre-Seigneur pour les hommes, de *tous* ses amours : Incarnation, Eucharistie, Passion. Le culte de l'*Eucharistie*, c'est l'adoration de ce que le P. Lipidi appelle le *datum* : Notre-Seigneur qui se donne tout entier. Le culte enfin du *Cœur eucharistique*, c'est le culte rendu à cet amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui dépasse tous les autres amours et qui fait que Jésus a voulu rester parmi nous dans la sainte Eucharistie. Le R. P. Tesnière défend cette dernière dévotion qu'il appelle "l'heureuse trouvaille d'un mot pour définir l'union intime entre le Cœur de Jésus et l'Eucharistie." Pourquoi ne pourrions-nous pas employer ce mot, répandre cette dévotion, en faveur de laquelle le Souverain Pontife a accordé quinze rescrits ou brefs ?

Trois orateurs ont surtout contribué par leur éloquence à attirer en dehors des congressistes un grand nombre de pèlerins aux cérémonies publiques du Congrès : Mgr Enard, évêque de Cahors, le R. P. Olivier, le R. P. Coubé.

"Le P. Coubé a pris pour titre de son premier discours *O salutaris hostia*. Il montre que l'Hostie est le salut du monde. Allons à l'Hostie : les bienfaits de la communion nous y appellent. Le Père rappelle ici comment Notre-Seigneur nous sanctifie dans ce sacrement, en nous transformant en lui par la grâce. C'est aussi la voix de l'enfer qui doit nous pousser à l'Eucharistie, car, s'il l'abhorre et l'outrage, c'est qu'elle est le salut des âmes. Enfin, ce sont les voix douces et sacrées de Notre-Dame de Lourdes et du Sacré-Cœur, qui nous y invitent de la manière la plus pressante."

Voici, analysé en quelques lignes, le second discours :

"Le P. Coubé montre que la communion hebdomadaire pour la masse des chrétiens qui ne peuvent guère assister à la messe que le dimanche répond au vœu de Notre-Seigneur et de l'Eglise. C'est une large thèse historique qui va de l'institution de l'Eucharistie jusqu'à nos jours ; les Pères de l'Eglise apportent leur